



Forum de partenariat du Fonds mondial

Compte rendu de réunion Addis-Abeba, les 7 et 8 mai 2015

Résumé du Forum de partenariat du Fonds mondial 2015 tenu à Addis-Abeba (Éthiopie) les 7 et 8 mai 2015

I. Introduction

Le Forum de partenariat du Fonds mondial est une composante centrale du partenariat large et ouvert qui est essentiel à l'efficacité des investissements dans la santé internationale. Il offre à tous les partenaires une enceinte privilégiée où exprimer leurs points de vue, suggestions et opinions critiques sur des questions de stratégie et de politique qui affectent les efforts liés à la mission du Fonds mondial de faire une différence durable dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme.

Cette année, le Forum de partenariat est placé sous le thème : « Façonner notre avenir : œuvrer ensemble à un monde plus sain ». Il rassemble en 2015 diverses parties prenantes lors de trois réunions ayant lieu en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. Ces réunions ont toutes les trois pour principal objectif de rassembler, au travers de la participation d'un large éventail de parties prenantes, des orientations et des contributions en vue de l'élaboration de la prochaine stratégie du Fonds mondial. Le présent rapport fournit les points saillants et les apports clés de la première réunion du Forum, qui s'est tenue à Addis-Abeba (Éthiopie) les 7 et 8 mai derniers.

II. Vue d'ensemble

Plus de 130 représentants d'une cinquantaine de pays et d'un large éventail de groupes de parties prenantes ont participé à la réunion d'Addis-Abeba afin d'apporter leurs points de vues et leurs orientations concernant l'élaboration de la prochaine stratégie du Fonds mondial. Les groupes de parties prenantes suivants étaient représentés :

- groupes de la société civile et communautaires ;
- instances de coordination nationale ;
- maîtres d'œuvre dans les pays (récipiendaires principaux et sous-récipiendaires de subventions du Fonds mondial) ;
- agents locaux du Fonds ;
- donateurs ;
- parlementaires ;
- fondations privées ;
- secteur privé ;
- Groupe technique de référence en évaluation et Comité technique d'examen des propositions.

Des membres du Conseil d'administration du Fonds mondial et de ses comités étaient également présents, ainsi que du personnel du Secrétariat.

01 Programme de réunion

La réunion avait été programmée de sorte à permettre le plus de temps possible pour les consultations avec les participants, dont les principaux résultats seront pris en compte lors de la mise au point de la prochaine stratégie du Fonds mondial.

La réunion a été ouverte officiellement par M. Kebede Worku, ministre d'État éthiopien en charge de la santé. La séance inaugurale était présidée par Mme Anita Asimwe, vice-présidente du Comité de la stratégie, des investissements et de l'impact du Fonds mondial. M. Norbert Hauser, président du Conseil d'administration du Fonds mondial, a prononcé quelques paroles de bienvenue, suivies d'un message enregistré de M. Mark Dybul, directeur exécutif du Fonds mondial, et du témoignage de Mme Phelister Abdallah, de l'Alliance des professionnels du sexe du Kenya, qui représentait les communautés les plus touchées par les trois maladies. M. Harley Feldbaum, directeur de la stratégie et de la politique au Fonds mondial, a ensuite présenté le processus d'élaboration de la stratégie, et la vice-présidente du Comité de la stratégie, des investissements et de l'impact a animé une séance plénière de consultation sur un ensemble de sujets stratégiques, qui fut l'occasion pour les participants de jeter les bases des discussions de groupe.

Les principaux éléments de la réunion étaient des discussions de groupe sur des sujets stratégiques, dont le but ultime était la formulation de recommandations pour la prochaine stratégie du Fonds mondial. La réunion s'est terminée par une synthèse des principaux résultats et conclusions des deux journées de discussion par la vice-présidente du Comité de la stratégie, des investissements et de l'impact, Mme Marijke Wijnroks, directrice de cabinet au Fonds mondial, et M. Hauser, président du Conseil d'administration.

02 Principaux résultats

Le Forum de partenariat d'Addis-Abeba s'est avéré animé et énergique, de nombreuses préoccupations et suggestions ont été avancées, en anglais et en français, sur un large éventail de sujets. Les participants ont pris part pendant deux jours à des discussions de fond interactives axées sur les principales questions stratégiques identifiées comme étant cruciales pour la stratégie du Fonds mondial, à savoir :

1. le renforcement des systèmes de santé ;
2. le renforcement des systèmes communautaires ;
3. le modèle de financement ;
4. les priorités pour les trois maladies ;
5. le genre ;
6. les droits de l'homme et les populations clés touchées ;
7. les environnements de fonctionnement difficiles ; et
8. la pérennité et la transition.

Au terme des deux jours, plusieurs axes prioritaires s'étaient dégagés du débat. Les participants avaient en commun leur ferme détermination à mettre fin aux épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme. Un des sentiments prédominants était en outre que le renforcement des systèmes de santé et des systèmes communautaires joue un rôle crucial dans la lutte contre les trois maladies. L'idée de ne « laisser personne pour compte » était aussi présente dans toutes les discussions et est devenue un thème récurrent de nombreuses interventions.

III. Synthèse des discussions de groupe et des recommandations

01 Renforcement des systèmes de santé

Construire des systèmes de santé résistants et pérennes afin de soutenir la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme

Renforcer les systèmes de santé signifie investir dans les organisations, les personnes et les systèmes qui promeuvent, restaurent ou préservent la santé. La crise de l'Ébola qui a ravagé l'Afrique occidentale a attiré l'attention du grand public sur les systèmes de santé et sur un fait fondamental bien connu des partenaires de la santé internationale, à savoir que des systèmes de santé faibles rendent les communautés plus vulnérables face aux maladies infectieuses, tandis que des systèmes de santé résistants les protègent mieux face à toutes les maladies. Le renforcement des systèmes de santé était donc un thème central au Forum de partenariat, et de nombreux participants ont souligné l'importance de systèmes de santé robustes et résistants dans la lutte contre les trois maladies. Plusieurs membres des circonscriptions africaines ont même décrit le renforcement des systèmes de santé comme leur « priorité numéro un ».

Durant leurs discussions, les participants ont identifié plusieurs domaines qu'ils considèrent comme cruciaux vis-à-vis de l'approche du Fonds mondial en matière de renforcement des systèmes de santé. La coordination est l'un des aspects clés identifiés. Les participants ont recommandé une coordination et une coopération plus étroites avec les partenaires afin de soutenir les pays dans la mise au point de plans harmonisés et chiffrés de

prestations de services intégrés reposant sur les piliers prioritaires de l'Organisation mondiale de la Santé en matière de renforcement des systèmes de santé. L'harmonisation au niveau de l'ensemble des trois maladies et du système de santé de manière plus générale, y compris le potentiel de réduction des doubles emplois, est un des autres points soulignés durant les discussions.

De nombreux participants ont par ailleurs évoqué la nécessité d'une démarche différenciée, appelant le Fonds mondial à ne pas adopter une démarche identique pour tous, mais au contraire différenciée en fonction des contextes nationaux. Un autre aspect essentiel abordé est celui du suivi et de l'évaluation, dans le cadre duquel l'importance des systèmes de données a été soulignée. Les participants ont recommandé de renforcer les systèmes de santé au travers du renforcement des capacités et de l'amélioration des mesures servant à suivre l'impact, ainsi que de l'amélioration des systèmes de collecte de données et de la fiabilité de celles-ci. Il a été demandé au Fonds mondial d'aider les pays à mettre au point des systèmes intégrés d'information stratégique dans le but d'améliorer la disponibilité, l'accessibilité, la diffusion et l'utilisation de données fiables. Les participants ont également recommandé de soutenir les efforts régionaux de renforcement des systèmes de santé.

02 Renforcement des systèmes communautaires

Renforcer les partenariats entre intervenants gouvernementaux et communautaires pour venir à bout des trois maladies

Les systèmes de santé communautaires ont été reconnus par de nombreux participants comme faisant partie intégrante du modèle de fonctionnement du Fonds mondial, de même que la nécessité de liens et synergies potentiels avec les efforts de renforcement des systèmes de santé.

Les participants ont recommandé de promouvoir les droits de l'homme et de renforcer les partenariats entre intervenants gouvernementaux et communautaires pour venir à bout des trois maladies. Parmi les mesures suggérées pour que le Fonds mondial y parvienne, on peut citer le soutien aux pays dans la mise au point et/ou le renforcement du cadre et de la politique stratégiques nationaux au sein desquels les organisations de la société civile opèrent, la formalisation de l'inclusion de toutes les structures communautaires dans toutes les stratégies, et le plaidoyer en faveur de cadres politiques et législatifs, de gouvernance, de suivi et de reddition de comptes appropriés et habilitants. Les participants ont aussi suggéré de renforcer les partenariats public-privé en matière de prestation de services.

Les participants ont également discuté de manières de renforcer les capacités des organisations locales. Ils ont notamment suggéré que le Fonds mondial accroisse son soutien aux partenariats stratégiques d'organisations de réseaux régionaux, soutienne les mécanismes de responsabilité sociale et investisse dans la recherche opérationnelle en se concentrant sur les interventions communautaires. Les capacités en termes de ressources humaines ont été identifiées comme un élément fondamental à cet égard. Les participants ont proposé de soutenir les agents de santé communautaires par le biais de mécanismes de financement en fonction des résultats et de renforcer leurs compétences en offrant des modules de formation au niveau national. La question des données a elle aussi joué un rôle important dans les discussions. Les participants ont recommandé de soutenir les pays dans la mise au point et le renforcement de systèmes communautaires d'information au sein des systèmes nationaux d'information de gestion de la santé, afin de disposer de données ventilées aux fins des ripostes communautaires.

03 Modèle de financement

Adapter les critères d'allocation afin d'accéder aux financements pour l'ensemble des trois maladies, et simplifier davantage et augmenter la flexibilité du modèle de financement actuel, notamment par des approches stratégiques, régionales et infranationales.

Pendant les discussions de groupe, les participants ont recommandé que le Fonds mondial simplifie le processus de candidature dans le cadre de son modèle de financement actuel. Ainsi, un pays pourrait par exemple présenter une demande unique pour toutes les maladies admissibles, dans le but de rationaliser le

processus et de créer davantage de synergies entre les programmes de santé. Le thème de la flexibilité a été abordé de manière récurrente lors des discussions sur ce sujet stratégique, en particulier en ce qui concerne la reprogrammation du financement en vue de prendre en charge des activités et cibles programmatiques en réaction à des tendances imprévisibles ou changeantes des maladies. En outre, une démarche plus stratégique pourrait également être appliquée aux demandes de financement concernant des programmes régionaux, notamment des initiatives transfrontalières, afin de cibler des questions critiques spécifiques à ces régions. Les participants ont par ailleurs plaidé en faveur d'une action conjointe et opportune du Fonds mondial, des partenaires techniques, des donateurs et des maîtres d'œuvre face aux goulots d'étranglement techniques et programmatiques affectant la capacité d'absorption des financements dans les pays.

D'autres commentaires appelaient à assurer un dialogue au niveau des pays plus participatif et fondé sur des éléments probants, tout en notant que cela pourrait requérir une révision des directives sur la composition des instances de coordination nationale dans certains pays. La révision des répartitions par programme, la réduction des retards dans l'accès des pays au financement en simplifiant les procédures et en raccourcissant la durée des différentes étapes de négociation sont quelques-uns des autres domaines considérés comme méritant une analyse plus approfondie. Les commentaires finaux ont évoqué les outils et processus intervenant dans les programmes du Fonds mondial, qui changent constamment et restent nombreux. Il a été recommandé que ces outils et processus ne soient pas systématiquement imposés aux pays, ou qu'ils soient tout au moins rendus plus conviviaux.

04 Priorités pour les trois maladies

Garantir la pérennité des avancées des dix dernières années, différencier en fonction des contextes nationaux et adapter le soutien aux besoins spécifiques

La différenciation est un des principaux thèmes abordés par les participants, qui ont recommandé que le Fonds mondial cible et intègre de manière stratégique les différences et les spécificités, en abordant chaque pays séparément afin de différencier et d'adapter son soutien selon chaque contexte spécifique. L'importance de systèmes de données solides a également été mise en avant, dès lors que ces systèmes peuvent fournir l'information nécessaire à cette différenciation des démarches. Un autre aspect important des discussions est celui de la pérennité. Les participants ont appelé à l'adoption d'une stratégie permettant de maintenir les progrès des dernières années, par exemple en aidant les pays à mobiliser les ressources nationales, en entamant un dialogue avec les partenaires nationaux et en partageant les meilleures pratiques en faveur de la pérennité.

L'innovation a également joué un rôle prépondérant dans les discussions. Les participants ont encouragé le Fonds mondial à garder l'esprit ouvert à de nouvelles approches de mise en œuvre et à soutenir le plaidoyer en faveur du développement et de la promotion de démarches innovantes. Cela pourrait inclure le soutien à l'accès universel pour des interventions rentables tout au long du continuum de soins et le centrage sur l'élargissement de l'innovation. Les participants ont aussi abordé les questions de la transparence et de la responsabilité. Ils ont suggéré que le Fonds mondial formalise l'accès, la coordination et le partage de l'information à tous les niveaux de mise en œuvre. Le Fonds mondial devrait aussi soutenir un meilleur flux d'information entre les communautés et les membres des instances de coordination nationale afin d'accroître la responsabilité à travers la prise de conscience.

05 Genre

Promouvoir et renforcer l'égalité de genre au travers de l'inclusion de la dimension du genre dans les notes conceptuelles, de la collecte de données ventilées et du renforcement de la sensibilité au genre des ripostes nationales aux trois maladies.

Les participants ont encouragé le Fonds mondial à œuvrer à une représentation équilibrée des femmes et des hommes au sein des instances de coordination nationale, ainsi qu'à l'intégration adéquate de la dimension du genre dans les notes conceptuelles proposées, avec des budgets explicites en vue de régler les problèmes identifiés dans l'analyse sous-jacente. Ils ont par ailleurs souligné le besoin pressant de collecter, communiquer et diffuser des données ventilées de qualité (c'est-à-dire des données ventilées par âge et sexe, avec indication

des différences entre les sexes). Les participants ont en outre recommandé de fixer un objectif stratégique séparé en matière de genre, assorti d'un indicateur clé de résultat spécifique à l'institution. Il a du reste été avancé que les objectifs liés au genre devraient tenir compte des obstacles rencontrés par les hommes, les garçons et les personnes transgenres.

De manière générale, il a été recommandé que les programmes de santé mettent plus d'accent sur les questions liées au genre afin d'obtenir une couverture, une efficacité et un impact accrus. Des progrès considérables sont encore possibles en matière de coordination entre les organisations axées sur les femmes, notamment ONU Femmes, AWID et Girl Up, dans le but de parvenir à des démarches plus efficaces, notamment sur le plan des coûts. Les personnes présentes étaient d'avis que le Fonds mondial, travaillant en collaboration avec d'autres parties prenantes, occupe une position clé en ce qui concerne le plaidoyer et le soutien en faveur de l'introduction de lois promouvant les droits des femmes et des jeunes filles.

06 Droits de l'homme et populations clés touchées

Appliquer une démarche fondée sur les droits de l'homme aux programmes du Fonds mondial ; il convient de maintenir la protection des droits de l'homme en tant qu'objectif stratégique fondamental ou principe directeur transversal mesuré par des indicateurs de résultat appropriés.

De manière générale, les participants ont vivement recommandé que le Fonds mondial applique une démarche fondée sur les droits de l'homme à ses programmes et maintienne comme objectif stratégique la protection des droits de l'homme, en particulier ceux des populations clés. Le Fonds mondial pourrait renforcer l'évaluation générale des progrès accomplis au niveau de sa contribution à la promotion et à la protection des droits de l'homme et des populations clés, en redéfinissant les indicateurs clés de résultat de l'institution relatifs aux droits de l'homme.

Les discussions sur ce thème stratégique ont révélé un désir fervent d'améliorations supplémentaires en matière de compréhension des questions liées aux droits de l'homme tout au long du cycle de subvention. Ainsi, il a été recommandé que les programmes liés aux droits de l'homme et le suivi de leur mise en œuvre – conformément aux politiques et pratiques sociales nationales et régionales – soient inclus dans les notes conceptuelles. Les participants ont sollicité, comme étape suivante, davantage de soutien afin de garantir une plus grande cohérence des politiques à tous les niveaux, des financements suffisants pour soutenir la sensibilisation aux droits de l'homme et aux populations clés, la collecte et la transmission de données sur les violations des droits de l'homme et des mécanismes plus efficaces destinés à assurer la participation de la société civile.

07 Environnements de fonctionnement difficiles

Mettre au point une stratégie en matière d'environnements de fonctionnement difficiles permettant d'atteindre rapidement les personnes dans le besoin à travers des démarches flexibles et des partenariats plus solides sur le terrain

Les participants ont largement reconnu les environnements de fonctionnement difficiles comme un domaine d'une importance stratégique. Afin de parvenir à une compréhension commune de ce terme, les participants ont identifié la nécessité de disposer d'une définition de la notion d'environnement de fonctionnement difficile. Ils ont en outre recommandé que le Fonds mondial mette en place un cadre institutionnel ou une stratégie en matière d'environnements de fonctionnement difficiles, la flexibilité et les approches différenciées figurant parmi les principaux concepts abordés dans les discussions. Les participants ont suggéré d'envisager à la fois davantage de flexibilité dans le cadre du modèle de financement, par exemple concernant la présentation des notes conceptuelles, les critères de dialogue au niveau des pays et l'admissibilité des instances de coordination nationale, et des solutions de substitution telles que les prolongations chiffrées ou les financements reposant sur les stratégies nationales. Ils ont également plaidé en faveur d'une coopération et d'une coordination renforcées avec les partenaires dans les pays présentant des environnements de fonctionnement difficiles, notamment les organismes des Nations Unies et les organismes d'aide bilatérale.

Le risque a également été signalé comme étant un important domaine à prendre en considération. Les participants ont suggéré d'adapter la gestion des risques, la sensibilisation aux risques et la propension au risque du Fonds mondial afin de pouvoir opérer de manière plus efficace dans les environnements de fonctionnement difficiles, et d'accepter différents profils de risque. Ils ont également souligné les liens avec le renforcement des systèmes de santé et l'importance particulière de l'établissement de systèmes de santé résistants dans les environnements de fonctionnement difficiles. Les participants ont en outre discuté des manières dont le Fonds mondial pourrait mieux réagir aux situations de crise aiguë, proposant un engagement dynamique avec les pays dès qu'une crise éclate et l'élaboration de procédures opérationnelles normalisées à adopter en temps de crise.

08 Pérennité et transition

Mettre au point une stratégie de pérennité et de transition dans le but de garantir le maintien et l'élargissement des services destinés aux populations touchées ; mobiliser des ressources supplémentaires auprès de sources privées et publiques existantes et nouvelles ; aider les pays à accroître la mobilisation de ressources nationales pour la santé.

Les participants ont qualifié de primordiale la mise au point d'une stratégie de pérennité et de transition afin de garantir le maintien et l'élargissement des services destinés aux populations touchées. Il a été recommandé qu'une telle stratégie i) décrive clairement les critères de transition vers l'abandon des financements du Fonds mondial ou d'autres sources de financement extérieur, ii) soutienne l'élaboration de plans nationaux de pérennité différenciés en fonction du contexte du pays, iii) exploite les cadres de partenariat auprès de toutes les parties prenantes intéressées, iv) suive de près les indicateurs de réussite de la transition précédemment définis, et v) définisse la pérennité au-delà des aspects financiers.

Les mécanismes ou politiques existants du Fonds mondial comme le financement de contrepartie ou la volonté de payer doivent être exploités et mis en œuvre en tenant compte de la continuité des services essentiels. Certains participants ont suggéré d'accroître la participation des ministères des finances aux instances de coordination nationale afin de mieux définir des attentes réalistes en matière de financement de contrepartie. Parallèlement à cela, les pays devraient être encouragés à identifier et à exploiter au maximum des sources de financement diversifiées, comme le soutien du Fonds mondial aux pays à travers le transfert des connaissances à partir de l'engagement du secteur privé et un financement innovant. Enfin, les participants ont invité à émettre des propositions sur les manières d'aider les pays à parvenir à la couverture universelle de santé et à susciter activement l'engagement des populations générales et de la société civile dans le plaidoyer en faveur des investissements nationaux dans la santé.